

# VIVRE À EPALINGES

## La Griottière: ancienne scierie Corbaz

Après la description de plusieurs quartiers d'Epalinges, nous allons évoquer un lieu-dit, «La Griottière», emplacement de l'ancienne scierie d'Epalinges. Cet endroit, méconnu de la grande majorité des habitants de la commune, a été un endroit extrêmement animé, notamment par les activités qui s'y sont développées.

Ce secteur est délimité par les ruisseaux du Vaugueny (autrefois appelé ruisseau de la «Croix-Blanche») et du Flon. Il s'étend sur plus de deux hectares de prés et de bois. L'endroit n'a guère changé depuis plus d'un siècle. Certes, la scierie a disparu, l'étang a été comblé et certains arbres n'existent plus, mais cette propriété a échappé à la construction et a été tenue à l'écart de l'automobile, ce qui est exceptionnel à Epalinges.

Tout a commencé en 1889, lorsque Jean-François Corbaz et Jacob Beeri, tous deux agriculteurs en Vennes sur Lausanne, ont signé une promesse de vente avec la Société immobilière du Bugnon. Ce contrat a été conclu en faveur de Charles-Alexis Corbaz, fils et gendre des deux signataires, alors domicilié à Grandes-Rives, près d'Evian-les-Bains.

Les biens comprenaient une scierie avec ses accessoires ainsi qu'une roue hydraulique, la mai-

son d'habitation actuelle, une grange, une dépendance, une écurie, des prés et des bois.

L'acte définitif de vente fut passé le 30 mars 1890. Le nouveau propriétaire, Charles-Alexis Corbaz, qui était un mécanicien passionné par sa profession, installa un atelier et une forge comme annexes à la scierie.

De nombreuses machines à travailler le bois ont été fabriquées dans cet atelier. Charles-Alexis Corbaz s'est spécialisé dans la construction de batteuses roulantes, actionnées par des machines à vapeur de sa fabrication, qui ont parcouru toutes les communes voisines d'Epalinges. Cette activité s'est terminée en 1919.

Parallèlement à l'entreprise de battage et à l'exploitation de la scierie, trois pressoirs à fruits furent installés dans les années 1895. Plusieurs paysans d'Epalinges, encore propriétaires de vignes, sont venus presser leurs vendanges et les fruits de leurs vergers à la Griottière. Les pressoirs furent vendus lors de la cessation de cette activité, en 1931. Toutefois, il en subsiste un, en parfait état de marche, dans une ferme d'Epalinges. Toutefois, les progrès de la technique en ont fait un objet d'antiquité!

Lors de la création de l'atelier, la vieille roue à aubes a été remplacée



La scierie Corbaz autrefois...

par une turbine, qui développait une force de 10 HP. L'eau était prélevée dans le Flon, grâce à une écluse, située quatre cents mètres en amont de la scierie. Elle était conduite de là par un canal à ciel ouvert jusqu'à une chambre de mise en charge. La concession d'utilisation de l'eau a été l'objet d'un document délivré par le Département des travaux publics. La redevance était fixée à 30 francs par année pour une durée de cinquante ans. Dite concession a été abandonnée en 1960, lorsque l'exploitation de la scierie a pris fin.

Mil neuf cent vingt et un fut une année de grande sécheresse. La scierie n'a fonctionné que trente heures en deux mois en raison du manque d'eau. C'est durant cet été-là que fut creusé un étang des-

tiné à constituer une réserve. L'eau du Vaugueny était également utilisée par une seconde turbine, qui fournissait l'énergie pour l'atelier.

Charles-Alexis Corbaz a eu trois filles. L'aînée, qui avait fait un apprentissage de blanchisseuse, a ouvert et développé son propre commerce à la Griottière dès 1906, aidée par ses deux sœurs. Le linge était ramassé dans les hôtels de Lausanne. Le transport effectué par char et cheval. En 1917, les trois sœurs Corbaz quittèrent la Griottière pour installer leur blanchisserie à la route de la Croix-Blanche, dans l'actuelle maison de M. Ernest Rochat, mari de l'une d'elles, aujourd'hui âgé de huitante-sept ans. Ce commerce a subsisté jusqu'en 1937.

Charles-Alexis Corbaz est mort en 1931. Son fils, Charles-Maurice, homme féru de la Bible, président du Conseil communal d'Epalinges durant plusieurs années, continua seul l'exploitation de la scierie jusqu'en 1960. Il est décédé le 1<sup>er</sup> août 1965.

La troisième génération Corbaz habite encore la Griottière, où les activités d'antan ont disparu.

L'origine de la maison d'habitation remonte à 1833. Le premier propriétaire en a été M. Emile Griottier, ainsi qu'en témoignent la date et les initiales figurant sur la porte d'entrée. On y retrouve le nom de Jules Griottier (probablement fils d'Emile), fermier de la société en 1888.

Voilà, brièvement retracée, l'histoire des occupations d'une famille établie depuis bientôt cent ans à Epalinges et dont plusieurs membres ont été et sont encore employés au service de notre commune.

Jean-Pierre Corbaz



... et aujourd'hui

Photo Heidi Viredaz-Bader, Epalinges

Les textes destinés au prochain numéro du *Journal d'Epalinges* doivent parvenir à l'administration communale d'ici au 20 octobre 1985.